

L'histoire de Keśinī

སྒྲ་ <«གཡང་»ལྟ། «ཡི་»ལྟ།> རྒྱན་མ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།
Celle nommée Keśinī

Quand le Bodhisattva demeurait dans le paradis de Tuṣita, le roi Sīmḥahanu régnait sur le pays de Kapilavastu. Sa reine et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. C'est ainsi que naquirent l'un après l'autre huit enfants. Leurs quatre fils étaient Śuddhodana, Śuklodana, Droṇodana et Amṛtodana. Leurs quatre filles, Śuddhā, Śuklā, Droṇā et Amṛtā.

བྱང་རྒྱལ་སེམས་དཔལ་དགའ་རྒྱན་གྱི་གནས་ན་ <«སྤར་»«ལྟོ་ལ་»ལྟ།> བཞུགས་ཅམ་ན་ཡུལ་སེར་སྤྱི་འགནས་ན་རྒྱལ་པོ་སེང་གའི་འགམ་ <«ཁྱུ་»བགས།> རྒྱལ་པོ་བྱེད་དེ།
Quand le Bodhisattva demeurait dans le paradis (lit. lieu) de Tuṣita, le roi Sīmḥahanu régnait sur le pays de Kapilavastu et
དེ་བཅུན་མོ་དང་རྒྱན་ཅིག་ཏུ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྦྱོད་པ་ལས་
lui et sa reine se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et
laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,
སྒྲ་ <«གཡང་»ལྟ།> ཕྱིར་བུ་ཕོ་བཞི་དང་བུ་མོ་བཞི་བཅས་ཏེ་
à des moments différents, quatre fils et quatre filles naquirent,
ཟས་གཙང་ <«གཡུང་»བཙང་།> དང་ཟས་དཀར་དང་བྲེ་བོ་ཟས་དང་བདུད་རྩི་ཟས་དང་གཙང་མ་དང་དཀར་མོ་དང་བྲེ་བོ་མ་དང་བདུད་རྩི་མ་རྣམས་སོ། །
Śuddhodana, Śuklodana, Droṇodana et Amṛtodana, puis Śuddhā, Śuklā, Droṇā et Amṛtā.

À cette époque, le roi Śākya Suprabuddha vivait dans le pays de Vṛji. Sa reine et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Deux filles naquirent. L'une fut nommée « Māyā », l'autre « Mahāmāyā ».

དེའི་ཆོ་ཡུལ་སྤྱོད་བྱེད་ན་རྒྱལ་པོ་ཤུག་རབ་སད་ <«གཡུང་»«ཡི་»«ལྟོ་ལ་»ལྟ།> གནས་ཏེ།
À cette époque, le roi Śākya Suprabuddha vivait dans le pays de Vṛji et
དེའི་བཅུན་མོ་དང་རྒྱན་ཅིག་ཏུ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་ <«གཡུང་»«ཡི་»«ཡི་»«སྤར་»«ཅོ་»«ལྟོ་ལ་»དགའ་ལ།> དགའ་མགུར་སྦྱོད་པ་ལས་
lui et sa reine se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et
laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,
བུ་མོ་གཉིས་བཅས་ཏེ།
deux filles naquirent et
གཅིག་གི་མིང་ནི་སྤྱ་འཕུལ་ཞེས་
« Māyā » fut le nom que l'une
བཏགས་སོ། །
reçut (lit. donné).
གཅིག་གི་མིང་ནི་སྤྱ་འཕུལ་ཆེན་མོ་ <«གཡུང་»«ཡི་»«ཡི་»«སྤར་»«ཅོ་»མོ་> ཞེས་
« Mahāmāyā » fut le nom que l'autre
བཏགས་སོ། །
reçut (lit. donné).

Elles grandirent toutes les deux grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre purifié et au beurre sur-purifié dont elles étaient nourries. Elles s'épanouirent aussi rapidement que des lotus dans un lac. Ensuite, les augures furent consultés : « Māyā donnera le jour à un fils aux caractéristiques merveilleuses. Mahāmāyā à un monarque universel. » En grandissant, leurs chevelures se développèrent comme deux gouttes d'huile de sésame se répandant sur une surface d'eau.

དེ་ནས་དེ་གཉིས་མོ་མ་དང་། ཞོ་དང་། མར་དང་། ལྷན་མར་དང་། མར་གྱི་སྤྱིང་གུས་། <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «སྤང་» «རྩོ་» «ལྷན་» ལུས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ།
 Alors, elles se développèrent toutes les deux au fil du temps grâce à
 du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du
 beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre) et
 མཚོའི་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱེད་པར་གྱུར་ཏོ། །
 comme des lotus dans un lac, elles grandirent avec force.
 དེ་ནས་དེ་གཉིས་ལ་མཚན་མཁན་རྣམས་ཀྱིས་བལྟས་ནས།
 Ensuite, les augures (lit. ceux qui regardent les signes) les
 regardèrent : «
 བ་ <«གཡུང་» མ།> མོ་སྐྱུ་འཕྲུལ་ལས་ནི་བ་མཚན་ཕུན་སྲུལ་ཚྲགས་པ་ཞིག་བཅའ་བར་འགྱུར་ལ།
 La fille Māyā fera naître un fils aux caractéristiques merveilleuses
 (lit. parfaites) et
 སྐྱུ་འཕྲུལ་ཆེན་མོ་ལས་ནི་འཁོར་ལོས་སྐྱུར་བའི་རྒྱལ་པོ་བཅའ་བར་འགྱུར་རོ་ཞེས་
 Mahāmāyā fera naître un monarque universel »,
 ལུང་བསྟན་ཏེ།
 prédirent-ils. Puis,
 དེ་གཉིས་ཀྱི་ <«སྤང་» «ལྷན་» ཉིད་ཀྱི། «རྩོ་» གཉིས་ཀྱིས།> སྒྲ་ཏིལ་མར་གྱི་ཐིགས་པ་རྩུར་ <«ལྷན་» རྩུང་།> སྐྱགས་པ་བཞིན་དུ་རྒྱས་པར་གྱུར་ཏོ། །
 Les cheveux à elles deux se développèrent comme une goutte d'huile de
 sésame qu'on fait tomber dans l'eau.

Le roi Siṃhahanu entendit parler des deux princesses. Il envoya un messenger au roi Suprabuddha : « Donne tes deux filles comme épouses à mon fils. Ici, bien que les Śākya appliquent la loi interne que personne en âge de se marier ne peut prendre deux épouses, si je parviens à obtenir leur approbation, je les prendrai toutes les deux. » Les Śākya accédèrent à sa requête. Alors, suivant les coutumes ancestrales, il prit les deux princesses comme reines pour Śuddhodana.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་མེད་གི་འབྲམ་གྱིས་ཐོས་ནས།
 Ensuite, le roi Siṃhahanu l'entendit et
 རྒྱལ་པོ་རབ་སང་ <«གཡུང་» «པེ་» སངས།> ལ་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ།
 il envoya un messenger au roi Suprabuddha : «
 རྩོད་ཀྱི་བུ་མོ་དེ་གཉིས་བདག་གི་བུའི་རྩུང་མར་བྱིན་ཅིག ། <«གཡུང་» «པེ་» གཅིག།>
 Donne tes deux filles comme épouses à mon fils.
 འདི་ན་ <«རྩོ་» ཉི།> འུ་ཀྱ་རྣམས་ཀྱིས་ནི་སྲུས་ཀྱང་ཐབས་རྒྱར་བབ་པའི་རྩུང་མ་གཉིས་མི་སྤྱད་ནང་གི་སྤྱིང་སྤྱིང་དེ་ལྟ་བུ་བཅས་མོད་ཀྱི།
 Ici, bien que les Śākya appliquent la règle interne que personne ne
 peut prendre deux épouses en âge de se marier,
 གལ་ཏེ་བདག་གིས་འུ་ཀྱ་རྣམས་ཀྱིས་དད་པ་གནད་བར་བྱེད་རྣམས་ན་བྱིས་གཉིག་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «སྤང་» «རྩོ་» «ལུ་» གཉིས་ག།> སྤྱད་རོ་ཞེས་
 si je parviens à faire que les Śākya donner la permission de bon gré
 (lit. par dévotion), alors seulement je les prendrai toutes les
 deux »,
 སྤྱིང་ <«ལྷན་» སྤྱིངས།> ཅས།
 fit-il dire. Puis,

དེ་ནས་གང་གི་ཆོ་བྱང་རྒྱལ་མེས་པ་དཔལ་སྐྱེ་ཆེར་འབྱུངས་པ་དེའི་ཆོ། དེས་ཆན་ <«གཡུང་» «ཤེ་» «ཆས་»> སོ་དང་ནད་པ་དང་གི་བ་གཟིགས་ནས་
 Ensuite, quand le Bodhisattva eut grandi, il vit une vieille
 personne, un malade et un mort et
 རྟགས་ཀྱི་ནད་དུ་རྟེན་བཅས་ཏེ།
 il s'établit dans la forêt et
 ལོ་བྱུག་གི་བར་དུ་དཀའ་བ་སྤྱད་ནས་
 pratiqua l'ascèse pendant six ans et
 གླེན་མེད་པའི་ཡེ་ཤེས་བརྟེན་ཏེ།
 obtint l'insurpassable sagesse et
 མཐའ་གྱིས་འདུལ་བའི་དོན་མཛད་ཅིང་
 fit progressivement le bien des êtres et
 ཡུལ་སེར་སྐྱའི་གནས་སུ་གཤེགས་སོ། །
 alla dans le pays de Kapilavastu.
 དེ་དེར་གཤེགས་ནས་
 Lorsqu'il y fut allé,
 ལྷ་ཀྱ་རྟམས་རབ་དུ་ཐུང་ངོ། །
 les Śākyas se retirèrent du monde.
 སྤྱི་དགའི་ <«སྐ་» «གྱི་ཤི་»> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གོ་ཏ་མྱི་ <«གཡུང་» «ཤེ་» «ཤེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཤི་»> ཡང་རབ་དུ་ཐུང་ངོ།
 Mahāprajāpatī Gautamī se retira aussi du monde.
 སྐུ་ལྷན་མ་ཡང་རབ་དུ་ཐུང་ནྟེ།
 Keśinī se retira aussi du monde et
 དེས་ཀྱང་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་
 après qu'elle eut éliminé toutes les émotions perturbatrices,
 དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྲུམ་དུ་བྱས་ཏེ།
 elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,
 དེ་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བརྟོན་འགྲུས་བརྟམས་པ་རྟམས་ཀྱི་མཆོག་དུ་བསྟན་ཏོ། །
 le Bienheureux proclama (lit. la montra) qu'elle était suprême parmi
 ceux dotés de diligence.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente",

བྱས་སོ། །

dit-elle.

གཞན་གྱིས་སྒྲོན་ལམ་བཏབ་པ།

L'autre fille formula ce souhait :

བདག་ཀྱང་གང་དང་གང་དུ་སྐྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ཁྱེད་དང་སྐྱན་དུ་གྱུར་ཅིག །

"Puissé-je toujours naître comme ta sœur (lit. personne qui a les mêmes parents).

བདག་འདི་ལྟ་བུའི་སྐྱེས་བུ་རྒྱ་པོ་ཆེ་དེ་ འཛོ་བར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

Puissé-je prendre soin d'un tel être précieux",

བྱས་སོ། །

dit-elle.

དེ་སྐྱན་གཉིས་ཀྱི་སྐྱ་མཁན་བྱེད་པའི་བུ་མོ་དེ་ཡང་དེ་ན་འདུག་པར་གྱུར་ཏེ།

La jeune coiffeuse de ces deux sœurs se trouvait aussi là et

བུ་མོ་དེས་ཀྱང་དེ་གཉིས་ཀྱི་སྒྲོན་ལམ་དེ་ལྟ་བུ་དེ་བཏབ་པ་ཐོས་ནས།

cette jeune femme entendit les souhaits qu'elles avaient toutes les deux faits et

ཐོས་མ་ཐག་ ཏུ་

dès qu'elle les eut entendus,

དེས་ཀྱང་ཡང་དག་པར་ཚོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རྣམ་པར་གཟིགས་ལ་ བཀྱར་སྟི་བྱས་ཏེ།

elle rendit hommage au complet et parfait bouddha Vipasyin et

སྒྲོན་ལམ་བཏབ་པ་

elle fit ce souhait :

ཀྱི་མ་

"Quelle merveille !

བདག་ཀྱང་དག་པའི་རྩ་བ་འདིས། འདི་གཉིས་གང་དང་གང་དུ་སྐྱེས་པ་དེ་དང་དེར་བདག་འདི་གཉིས་ཀྱི་སྐྱ་མཁན་མ་བསྐྱེན་བཀྱར་བྱེད་པར་གྱུར་ནས།

Moi aussi, grâce à ces racines vertueuses, puisse-je toujours servir ces deux [sœurs] et être leur coiffeuse et

འདི་གཉིས་ཀྱི་ བུ་རྒྱ་པོ་ཆེ་དེ་ མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་

puissé-je contenter le précieux fils de ces deux [sœurs].

མི་མཉེས་པར་ བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente",

བྱས་ཏེ་

dit-elle. Ainsi,

དེར་འདིས་སྒྲོན་ལམ་འདི་ལྟ་བུ་བཏབ་སོ། །

c'est un tel souhait qu'elle formula alors. »

— Vénérable, quelles actions a-t-elle réalisées pour vous contenter, ne rien faire qui vous déplaie, pour se retirer du monde selon votre enseignement, Bienheureux, pour éliminer toutes les émotions perturbatrices, manifester l'état d'arhat et pour que vous la déclariez suprême parmi celles dotées de diligence ?

བཙུན་པ་

« Vénérable,

ལས་ཅི་བགྱིས་ན།

quelles actions a[-t-elle] réalisées

འདིས་བཙུན་པ་ལྟ་བུར་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ་

[pour] qu'elle contente aussi le Bienheureux et

མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ཏེ།
 ne rien faire pour le mécontenter et
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«ལི་» «རྣ་» «ཙྰ་» ཀྱིས།> བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།
 se retirer du monde selon l'enseignement du Bienheureux et
 ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།
 éliminer toutes les émotions perturbatrices et
 དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ <«གཡང་» «ཉིད་»> མཛོན་སྤྲུལ་དུ་བགྱིས་ནས།
 manifester l'état d'arhat et
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཙོན་འགྲུལ་བརྩམས་པ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག་ཏུ་ཡང་བསྟན་ལགས།
 pour que le Bienheureux proclame qu'elle est suprême parmi ceux dotés
 de diligence ? »

— Elle s'était donc retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait
 Bouddha Kāśyapa et elle avait vécu chastement toute sa vie. Sa préceptrice, celle avec
 qui elle s'était retirée du monde, avait été déclarée suprême parmi celles dotées de
 diligence par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Au moment de mourir, elle
 formula le souhait suivant : “Ainsi donc, j'ai vécu toute ma vie chastement selon
 l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, mais je n'ai obtenu aucune de
 toutes les qualités. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que
 deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait Bouddha
 Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaît. Puissé-je me retirer du monde d'après
 son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état
 d'arhat. De même que le complet et parfait Bouddha Kāśyapa a déclaré ma préceptrice
 suprême parmi celles dotées de diligence, puisse Śākyamuni, le roi des Śākyas, me
 déclarer suprême à mon tour.”

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།
 Le Bienheureux dit : «
 འདི་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱུ་འོད་སྤང་གི་གསུང་རབ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་སྟེ།
 Elle se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait
 Bouddha Kāśyapa et
 གང་ལས་རབ་ཏུ་བྱུང་བའི་མཁན་མོ་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྣ་» «ཙྰ་» «ལོ་»> དེ་ནི་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱུ་འོད་སྤང་གིས་བཙོན་འགྲུལ་བརྩམས་པ་རྣམས་ཀྱི་
 མཆོག་ཏུ་བསྟན་ཏོ། །
 la préceptrice avec qui elle s'était retirée du monde avait été
 proclamée par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa pour être suprême
 parmi celles dotées de diligence.
 དེ་ནས་དེས་ <«ཞོལ་» དེ་ནི།> ཆོག་ཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་ནས།
 Alors, elle avait vécu chastement toute sa vie et
 འཆེ་ཀར་ <«ཞོལ་» ཁར།> མྱོན་ལམ་བཏབ་པ།
 elle fit ce souhait au moment de mourir :
 འདི་ལྟར་བདག་གིས་ <«ཞོལ་» ཉིད།> ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་ <«ཙྰ་» «པེ།»> སངས་རྒྱུ་འོད་སྤང་གི་གསུང་ <«ཙྰ་» ལུང་།> རབ་ལ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་ཀྱང་། ཡོན་ཏན་
 ཀྱི་ཆོགས་ཅི་ <«གཡང་» «པེ་» «ཅི།»> ཡང་མ་ཐོབ་ཀྱིས་ <«ཞོལ་» ཀྱི།>
 "Ainsi, bien que j'aie vécu toute ma vie chastement selon
 l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, je n'ai obtenu
 aucune [qualité] de l'ensemble de toutes les qualités. Donc,
 ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱུ་འོད་སྤང་གིས་བྲམ་ཟེའི་བྱེའུ་སྤྲུལ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱུ་འོད་སྤང་གིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་མཉེས་པར་

<«གཡང་»«ལེ་»པམ།> བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྟུང་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).

ཇི་ལྟར་བདག་གིས་ <«ཙུ»«ལྷོས་»གླི།> མཁན་མོ་ <«གཡང་»«ལེ་»གླི།> ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གིས་བརྩོན་འགྲུས་བརྩམས་པ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག་ཏུ་

བསྟན་པ་དེ་བཞིན་དུ་བདག་གྱུང་ཤྱག་བྱབ་པ། ཤྱག་འི་རྒྱལ་པོ་དེས་བརྩོན་འགྲུས་བརྩམས་པ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག་ཏུ་བསྟན་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

De même que ma préceptrice a été proclamée par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa pour être suprême parmi celles dotées de diligence, puisse Śākyamuni, le roi des Śākyas, proclamer que je suis suprême parmi celles dotées de diligence",

བྱས་སོ། །

dit-elle.

Voyez-vous, moines, à cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Keśinī. Elle avait vécu chastement toute sa vie et, au moment de sa mort, elle avait formulé le souhait de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane Uttara selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui lui déplaît, de se retirer du monde d'après son enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat. Elle avait aussi formulé le souhait d'être déclarée suprême parmi celles dotées de diligence par Śākyamuni, le roi des Śākyas, de même que sa préceptrice avait été déclarée suprême par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

དག་སྣོད་དག་

Moines,

ཇི་སྟུང་དུ་སེམས།

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཚེ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་བའི་དག་སྣོད་མ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་སྐྱེ་ལྷན་མ་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Keśinī elle-même. De plus,

དེས་དེར་ཚོག་ཅིག་ <«གཡང་»«ལེ་»ཅིག་> ཏུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྲད་ནས་

elle vécut ainsi chastement toute sa vie, puis

འཆི་ཀར་ <«ལྷོས་»ཁར་> སྦྱོན་ལམ་བཏབ་སྟེ་ <«གཡང་»«ལེ་»ཏེ།> །

elle fit ce souhait au moment de mourir :

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གིས་ <«ཙུ»གླི།> བྲམ་ཟེའི་བྱེད་སྟུང་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་

མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

"Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du

complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ནི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

M'étant retirée du monde d'après son enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོལ་སྤྱད་པར་གྱུར་ཅིག །

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).

ཇི་ལྟར་བདག་ <«ལྟར་»ལྟར་> གི་མཁན་མོ་ <«གཡུང་»ལི་»ལེ་»ལྟར་»ལོ་»ལོ་»> ཡང་དག་པར་ཚོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གིས་བརྩོན་འགྲུས་བརྩམས་པ་རྣམས་ཀྱི་

མཆོག་ཏུ་བསྟན་ <«གཡུང་»ཆོག་ཏུ་སྟན་> པ་དེ་བཞིན་དུ་བདག་ཀྱང་ཤྲུག་ཐུབ་པ་[68b]ཤྲུག་འི་ <«གཡུང་»ཤྲུག་ལི་»ལོ་»ལོ་»ལྟར་»ཤྲུག་> རྒྱལ་པོ་དེས་བརྩོན་འགྲུས་བརྩམས་པ་

རྣམས་ཀྱི་མཆོག་ཏུ་ལུང་བསྟན་ <«གཡུང་»ལེ་»སྟན་> པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

De même que ma préceptrice a été proclamée par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa pour être suprême parmi celles dotées de diligence, puisse Śākyamuni, le roi des Śākyas, proclamer que je suis suprême parmi celles dotées de diligence",

བྱས་མོ། །

dit-elle.

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. Elle m'a contentée et n'a rien fait qui me déplaie. Elle s'est retirée du monde selon mon enseignement, a éliminé toutes les émotions perturbatrices et a manifesté l'état d'arhat. Maintenant, je l'ai déclarée suprême parmi celles dotées de diligence. »

དག་ལྟོང་དག་

Moines,

ང་ <«ལི་»ལོ་»ལོ་»> ཡང་དག་པར་ཚོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤྲགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེས་

<«གཡུང་»ལི་»ལེ་»ལྟར་»ལོ་»ལོ་»> བསྟན་པར་གྱུར་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ་

elle m'a contentée et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

elle s'est retirée du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོལ་སྤྱད་པར་གྱུར་ནས།

elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même) et

ད་ལྟར་ <«གཡུང་»ལྟར་> ངས་བརྩོན་འགྲུས་བརྩམས་ <«ཅོ་»བརྩམས་> པ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག་ <«ལེ་»ཆོག་> ཏུ་བསྟན་ <«གཡུང་»སྟན་> རྟོ། །།

maintenant, j'ai proclamé qu'elle était suprême parmi celles dotées de diligence. »